

Au s.^r Comal. ¹³³⁵ Copie Alla Esq^{ue} ce 4. Nouvemb. 1688

J'ay esté bien aysé, mon pauvre mons. Comal,
d'entendre en même temps la nouvelle de vostre
mal. & de vostre garnison. Donnez vous garde d'y
obéir par malicieux régime. C'est volontiers
par la boucle que nous trahissons nos santez; car
sous le miste, je ne croy pas que ni les ports, ni
le serin d'orange ayt plus de pouceoir sur un
orangeois natif, qu'ils n'en ont eu sur moy, Veu
estrange, que vous auez veu souuvent observer la
beauté du soleil couclant & couclé sur vostre
terrasse, cest unique jardin de piton où j'auoy
moy de le prendre l'air dans un sac de luy encloué
de Vn^{er} chasteau, après les exercices que'on m'y
donnoit du matin au soir. J'espere que le
bon ^{mon} miel est guery absolument du sa fidene,
par ce qu'il semble le couire ainsi, Mais de quoy
peu j'ay en cor ouy parler de si estranges obets de
son opérateur par des témoins oculaires, que
véritablement je crains qui ne l'ay point.
Je vous prie de le tenir tout bien assés de
mes très humbles seruices, en quoy il ne
trouuera jamais faute, ni vous en la vérité
qui me feroit de bon cœur que je suis
ce que vous scauez

ce que vous scauez

♠

1336

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely Dutch or Latin, covering the majority of the page.]

[Faint handwritten text visible on the right edge of the page, possibly from an adjacent page.]

[Faint handwritten text visible on the right edge of the page, possibly from an adjacent page.]